

Pour une ville durable un tourisme durable- Réflexions sur la réalité des villes algériennes

BELKAID Esma
(essmbe@yahoo.fr)

Résumé :

Les villes dans leur concurrence interurbaine cherchent à mettre tous les atouts de leurs côtés. Le tourisme apparaît alors comme sources de développement économique et de notoriété. Mais ce tourisme (surtout le tourisme de masse) est souvent critiqué pour ses pratiques et ses impacts sur les lieux récepteurs. De là est né un nouveau concept, celui du tourisme durable, un tourisme qui allie performance économique et préservation de l'aspect social, culturel et environnemental. Quand on parle du tourisme durable on a tendance à penser aux grands espaces naturels ou aux petits villages au milieu de nulle part au détriment du tourisme urbain. Le présent article vise à attirer l'attention sur un contexte différent pour le tourisme durable et de répondre à des interrogations (ou parfois les émettre pour d'éventuelles discussions) : Quelles sont les caractéristiques du tourisme urbain ? La ville, par définition artificielle, peut elle réussir une démarche durable ? et enfin, nos villes algériennes peuvent elles prétendre à un tel tourisme ?

Mots clés : tourisme durable, tourisme urbain, attractivité, villes algériennes

« Comme lieu de convergence, d'arrivée et de départ des activités humaines, la ville a par essence une vocation touristique. Cette vocation repose en premier lieu sur la visite, mais peut aller au-delà pour accueillir aussi bien l'espoir de découverte que le souci de fuite. » (NOISETTE et VALLERUGO, 1996)¹. La ville avec ses offres culturelles, de loisirs, d'affaires, de sport devient à la fois une destination prisée et complexe. Ce qui pousse à remettre en cause sa bonne volonté en matière de préservation de l'environnement et son souci pour le bien être de ses habitants et la conservation de leur identité (qui doit être celle de la ville aussi). La définition d'un tourisme durable, d'un tourisme urbain, de ses caractéristiques et de ses limites devient alors nécessaire. La tentation d'appliquer ce concept en Algérie se heurte néanmoins à plusieurs obstacles.

I. Le tourisme durable

L'Organisation Mondiale du Tourisme donne la définition suivante du tourisme durable : « une gestion de toutes les ressources de telle manière que les nécessités économiques, sociales et esthétiques soient rencontrées dans le respect de l'intégrité culturelle et environnementale des territoires récepteurs, de leur diversité biologique et du cadre de vie »².

Un terme à ne pas confondre avec l'écotourisme qui est une forme de tourisme (tout comme le tourisme sportif, culturel, de loisir ou d'aventure) alors que le concept de développement durable doit s'appliquer à toutes ces formes de tourisme. Si l'on applique les principes de tourisme durable, toutes ces formes de tourisme peuvent se dire "durables"³.

I.1 Les caractéristiques du tourisme durable :

D'une manière générale, le tourisme durable doit⁴:

- exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement** qui restent un atout touristique incontournable, sans porter atteinte aux processus écologiques essentiels, aux ressources naturelles et à la biodiversité ;
- respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil**, conserver leur capital culturel et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles ;
- assurer une activité économique viable sur le long terme** offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis (des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil), et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

Economie	Société	Environnement
<ul style="list-style-type: none"> - le tourisme doit contribuer à vaincre la pauvreté - le tourisme doit promouvoir le commerce équitable - le tourisme doit faire participer les populations locales aux bénéfices de l'industrie touristique 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les acteurs sociaux doivent être intégrés dans les décisions touristiques et avoir part aux recettes (y compris les minorités et les groupes défavorisés) - Le tourisme doit sauvegarder les paysages culturels locaux - Le tourisme doit protéger les catégories les plus exposées, 	<ul style="list-style-type: none"> - Le tourisme doit mieux gérer la mobilité - Le tourisme doit aménager plus rationnellement le territoire - Le tourisme doit sauvegarder la biodiversité - Le tourisme doit protéger les ressources contre les gaspillages et les pollutions

¹ NOISETTE, P., VALLERUGO F. (1996), Le marketing des villes. Les éditions d'organisation, p311

² Global Sustainable Tourism Criteria- Glossary :

http://www.sustainabletourismcriteria.org/index.php?option=com_content&task=view&id=258&Itemid=471

³ Ecotourisme : <http://www.ecotravelperu.com/espanol/intro.php3>

⁴ Définition du tourisme durable :

http://www.veilleinfotourisme.fr/1186758213380/0/fiche_article/&RH=GTIDDT

	notamment femme et enfant	- Le tourisme doit s'adapter aux conditions environnementales locales
--	---------------------------	---

Tableau I : Les revendications pour un tourisme durable (sur la base de Akte, 2002 et Cipa, 2001)

Source : Hochstrasser R. (2004), Le tourisme durable dans la plaine du Vedeggio- La périphérie sous pression : quelles chances pour le tourisme périurbain durable ? : http://www.unil.ch/webdav/site/igul/shared/Memoires-DESS-AC/1_Hochstrasser_memoire_DEA.pdf

I.2 Les indicateurs du tourisme durable :

La question d'évaluer la démarche du tourisme durable pose problème, et c'est d'ailleurs le cas pour toutes les démarches du développement durable. En effet, quand une statistique traditionnelle prend en compte des indicateurs quantitatifs (nombre de visiteurs, emplois créés, nuitées,...) une statistique du tourisme durable demanderait à connaître les coûts de ces réalisations et chercherait à introduire des indicateurs environnementaux et sociaux. Ces indicateurs peuvent être définis en relation, par exemple, à la consommation d'eau et d'énergie par le client d'hôtel, les déchets produits, les moyens de transports utilisés,...⁵

Les tout premiers critères mondiaux de tourisme durable ont été présentés lors du Congrès mondial de la conservation de l'UICN⁶. Les nouveaux critères « se fondent sur des milliers de bonnes pratiques sélectionnées parmi les normes actuellement appliquées de par le monde et ont été élaborés pour offrir un cadre commun permettant de guider la pratique émergente du tourisme durable et pour aider les entreprises, consommateurs, organisations non gouvernementales et établissements d'enseignement à s'assurer que le tourisme favorise les communautés locales et l'environnement, plutôt que de les endommager »⁷.

Ces indicateurs sont représentés comme suit⁸ :

- a. Démontrer l'effectivité d'un management durable.
- b. Maximiser les avantages sociaux et économiques pour la communauté locale et minimiser les impacts négatifs.
- c. Maximiser les avantages du patrimoine culturel et de minimiser les impacts négatifs.
- d. Maximiser les avantages pour l'environnement et minimiser les impacts négatifs.

II. Le tourisme urbain durable

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de présenter la finalité du tourisme urbain, ses caractéristiques et la nécessité d'une vision durable pour ce genre de tourisme.

II.1 Le tourisme urbain

Le tourisme urbain traite des offres touristiques d'une ville (une unité urbaine, d'une manière générale). Il est à la fois un tourisme multiforme et complexe dont le développement dépend d'une réelle volonté politique⁹ :

a. Un tourisme multiformes et complexe

Les offres de la ville peuvent être multiples, elle peut de ce fait attirer des touristes d'affaires et de congrès, d'agrément, à but culturel ou culturel,... ce qui fait d'elle une entité complexe et multiforme. Un même touriste peut combiner plusieurs offres de la ville pour passer d'un tourisme d'affaire à celui d'agrément pour découvrir les spécificités culturelles et de loisirs de la ville et son art de vivre.

Philippe VERGER propose quatre segments potentiels des offres de la ville dans une optique de découvert/divertissement :

- culture/patrimoine (monuments, musées, théâtres, expositions,...)
- découverte économique (par exemple : sites industriels)
- art de vivre (gastronomie, festivals, ...)
- nature/sport (stades, piscines, parcs et jardins,...)

b. L'affirmation d'une volonté politique

L'appui des autorités locales pour le développement d'un tourisme urbain est impératif. Leur rôle consiste à mettre en œuvre les stratégies touristiques (choisir un positionnement et les offres qui y répondent), garantir les conditions pour les appliquer (infrastructures, équipements et personnel, notamment) et faire en sorte d'impliquer toutes les parties prenantes de la ville dans cette démarche et à leur tête les habitants.

Francisco CANDELA CASTRILLO trouve que le tourisme urbain se caractérise par¹⁰ :

⁵ Hochstrasser R. (2004), Le tourisme durable dans la plaine du Vedeggio- La périphérie sous pression : quelles chances pour le tourisme périurbain durable ? : http://www.unil.ch/webdav/site/igul/shared/Memoires-DESS-AC/1_Hochstrasser_memoire_DEA.pdf

⁶ International Union for Conservation of Nature

⁷ Ted Turner annonce les tout premiers critères mondiaux de tourisme durable au Congrès mondial de la conservation (2008) :

<http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=548&ArticleID=5936&l=fr>

⁸ Global Sustainable Tourism Criteria- Les critères:

http://www.sustainabletourismcriteria.org/index.php?option=com_content&task=view&id=245&Itemid=449

⁹ Philippe VERGER, TOURISME EN VILLE ET DÉVELOPPEMENT : L'ENGAGEMENT DES COLLECTIVITÉS ?, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain : http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp

- Une offre de logement et un nombre de voyageurs et de nuitées croissants.
- Des niveaux de saisonnalité moins accusés.
- Un séjour moyen moins long que celui d'autres destinations et produits (en particulier « soleil, plage ») et qui se situe autour de 2-3 jours.

A cela nous pouvons ajouter que les villes doivent faire preuve d'un grand sens de communication interne et externe pour la promotion de leur positionnement (autant que ville durable, notamment) et que ce tourisme gagne en importance. Il constitue, par exemple, l'un des principaux facteurs de croissance économique des villes européennes¹¹.

II.2 Pourquoi un tourisme urbain durable ?

La complexité, exposé plus haut, de la ville autant que destination touristique laisse perplexe au sujet des impacts d'une telle dynamique sur le devenir de la ville.

En effet, attirer des visiteurs, mobiliser les moyens physiques et humains pour les satisfaire, ... peut engendrer des problèmes au niveau de celle-ci¹² :

- a. la mobilité des touristes dans la ville et pour arriver à celle-ci :
 - *Pendant le voyage*, l'impact sur l'environnement est fonction du mode de transport utilisé. Les trajets effectués en voiture ont certainement le plus d'impacts négatifs (pollution de l'air, bruit, encombrement des autoroutes,...). L'utilisation des avions pour les longues distances peut causer de graves problèmes dans les quartiers avoisinants les aéroports suite aux nuisances sonores liées à l'augmentation du trafic aérien. Quant au train, il reste le moyen le plus « doux » pour les déplacements interurbains.
 - *Pendant la visite*, le problème se pose beaucoup plus avec les touristes qui viennent véhiculés à la ville et qui du coup participent voire amplifient la problématique locale de mobilité (trafic alourdi spécialement pendant les heures de pointes, pollution de l'air, bruit, problèmes de stationnement, encombrement de l'espace par des véhicules en stationnement, insécurité et risque d'accidents accrus par la méconnaissance de ville.
- b. *Le bien-être des habitants* : promouvoir un tourisme durable dans une oasis (peu ou pas peuplée) n'a rien à voir avec la promotion de celui-ci dans une ville. Les habitants de la ville sont beaucoup plus nombreux, souvent de cultures et d'ethnies différentes et avec des attentes différentes. De plus, ces mêmes habitants voudront bénéficier des offres de divertissement et de loisirs ou même d'affaires proposées par la ville ce qui créera un genre de concurrence habitant/touriste qui finit, généralement, en faveur du touriste.
- c. *L'éducation touristique* : les touristes qui viennent à la ville n'ont pas toujours la même éducation et les mêmes principes que ceux qui partent à un désert ou à un village lointain. Ces derniers ont une prédisposition à faire un voyage respectueux de la nature, de la culture ou des spécificités locales de la destination, choisie d'ailleurs pour satisfaire une certaine philosophie du voyage.

II.3 Que peut on proposer pour un tourisme urbain durable ?

Nous proposons dans ce qui suit quelques idées (à titre indicatif), pour soutenir un tourisme urbain durable :

- pour promouvoir un tourisme durable, la ville doit être elle-même durable. Cela se caractérisera par le comportement de ses citoyens (respect de l'environnement, préservation de l'esprit culturel et artistique de la ville,...) qui lui confèrera une image durable envers l'extérieur (bien sur soutenue par une stratégie marketing efficace)
- limiter les impacts néfastes du transport. En favorisant le transport par train à la place de la voiture ou de l'avion (quand c'est possible), en proposant des solutions alternatives aux touristes, par exemple les parkings d'accueil aux entrées de la ville (« park and ride »). Le visiteur peut y abandonner son véhicule, en sécurité, le temps de son séjour. Un transport en commun lie le parking au centre urbain. Encourager aussi les balades à pieds ou sur le vélo (en y garantissant les circuits adéquats)¹³.
- Favoriser l'implication des citoyens dans la démarche durable de la ville en encourageant leurs initiatives dans ce domaine (associations, propositions de modes différents pour l'hébergement ou la visite de la ville)

¹⁰ Francisco CANDELA CASTRILLO, TOURISME ET VILLE : LES NOUVEAUX DÉFIS DU TOURISME URBAIN, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain : http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp

¹¹ Philippe VERGER, TOURISME EN VILLE ET DÉVELOPPEMENT : L'ENGAGEMENT DES COLLECTIVITÉS ?, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain : http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp

¹² Marie-Françoise GODART, ENVIRONNEMENT ET TOURISME, ULB-IGEAT DES Gestion de l'environnement 2001-2002 : <http://fama2.us.es:8080/turismo/turisonet1/economia%20del%20turismo/turismo%20de%20ciudades/tourisme%20urban%20durable.pdf>

¹³ Marie-Françoise GODART, ENVIRONNEMENT ET TOURISME, ULB-IGEAT DES Gestion de l'environnement 2001-2002 : <http://fama2.us.es:8080/turismo/turisonet1/economia%20del%20turismo/turismo%20de%20ciudades/tourisme%20urban%20durable.pdf>

- Recenser les meilleures pratiques dans les autres villes et essayer de les adapter. Montréal, par exemple, est devenue, en 2007, la première ville au monde à recevoir l'accréditation "Géotourisme"¹⁴ décernée par la National Geographic Society (NGS). Première ville à répondre aux critères élevés commandés par la charte de la NSG, accordée habituellement à des pays, des États ou des régions, Montréal sera citée à titre d'exemple en tant que ville écoresponsable, pionnière en matière de tourisme durable.
- Mesurer constamment l'impact du tourisme sur la vie urbaine (mettre en place des bases de données, des indicateurs, des tableaux de bord,...)
- Promouvoir l'utilisation des TIC dans la ville (administrations, entreprises et habitants) pour une meilleure circulation de l'information et une meilleure promotion de la ville (et de ses valeurs) à l'extérieur.

III. La réalité des villes algériennes (en particulier Tlemcen)

Parler d'un tourisme urbain durable en Algérie relève un peu de la précipitation. Car pour qu'il y un tourisme urbain durable, il faudrait qu'il y un tourisme urbain (pour ne pas dire tourisme tout court) et qu'il y une prise en compte effective d'une démarche de développement durable. Or, l'état actuel de nos villes ne favorise ni l'un ni l'autre.

Notre recherche dans le domaine du marketing de la ville (la ville de Tlemcen a été prise comme support)¹⁵ nous a permis de relever les points suivants concernant le tourisme urbain :

- les villes algériennes souffrent d'une mauvaise image à l'extérieur d'où logiquement une mauvaise attractivité
- les villes algériennes ne savent pas communiquer (à l'intérieur et à l'extérieur)
- les villes algériennes sont peu connues à l'étranger (faible notoriété)
- le potentiel touristique des villes algériennes n'est pas mis en valeur
- le porte drapeau des villes algériennes reste Alger qui ne renvoie pas toujours à de bonnes associations. En effet, dans le classement 2007 de Mercer¹⁶, Alger est classée 50^{ème} ville la plus chère au monde¹⁷. Dans le monde arabe, Alger est la troisième ville la plus chère derrière Dubaï et d'Abu-Dhabi. Et en Afrique, la capitale algérienne est à la cinquième place, distancée par Douala (Cameroun), Dakar (Sénégal), Abidjan (Cote d'Ivoire) et Lagos (Nigeria). Pour les conditions de vie, Alger ne fait pas mieux. Elle est la capitale la moins vivable dans le monde. C'est ce qui ressort d'une étude publiée dernièrement par "The Economist Intelligence Unit", qui est une unité des enquêtes appartenant au groupe britannique "The Economist"¹⁸. Sur 132 villes sélectionnées, Alger a été classée à la dernière place de ce rapport élaboré en évaluant les conditions de vie de ces villes, selon 40 indicateurs. Des capitales comme Karachi (Pakistan), Tripoli (Libye), Abidjan (Côte-d'Ivoire), ou encore Dhaka, la capitale du Bangladesh viennent se classer avant la capitale algérienne¹⁹. Pire encore, dans un classement du groupe britannique *Urbain Clean Environment*, Alger est la troisième ville la plus sale au monde. L'étude mentionne que le manque de civisme des Algérois est la raison de cette situation plus qu'alarmante²⁰.
- Il y a un manque de coordination entre les différents acteurs de la ville algérienne
- Manque de professionnalisme chez les organismes d'accueil et manque d'intérêt pour le développement d'une activité touristique (sauf pour une minorité);
- Manque d'infrastructures d'accueil et de personnel qualifié

La faible attractivité des villes algériennes ne nous permet pas de juger les impacts d'un tel tourisme sur leur quotidien. Néanmoins, une petite analyse de leurs prédispositions peut être faite :

- Défaillance et manque de transparence en matière d'information environnemental, social et même économique ce qui empêche une évaluation d'un tourisme urbain durable
- Bureaucratie, accueil médiocre dans les administrations et les organismes publics (à la limite du non respect du citoyen);
- laisser-aller de plusieurs lieux et actes non éthiques qui restent non conformes à la culture, l'éducation ou même les principes religieux des Algériens
- délaissement de la propreté de la ville²¹ et de l'entretien des espaces verts (quand ils existent)

¹⁴ Un tourisme qui soutient et met en valeur une destination selon son caractère géographique, son environnement, sa culture, son esthétisme, son patrimoine et le bien-être de ses habitants (NGS)

¹⁵ Esma Belkaid (2008-2009), marketing et image de marque de la ville- Application à la ville de Tlemcen (Thèse de magister)

¹⁶ Le rapport annuel de Mercer est établi pour fournir les données nécessaires aux compagnies internationales ainsi qu'aux offices diplomatiques au sujet du coût de la vie dans 143 pays.

¹⁷ Selon l'indice Mercer sur la cherté de la vie qui se base sur les coûts de l'immobilier, du transport, des produits alimentaires, des produits domestiques (électroménager, meubles, etc.) et les loisirs.

¹⁸ Hebdomadaire spécialisé dans les affaires et les analyses économiques

¹⁹ Alger, classée dernière ville dans le monde (2007) : <http://my.algeria.com/forums/current-events-actualites/21294-alger-classee-derniere-ville-dans-le-monde.html>

²⁰ HAMICHE A. (2008), Classée 3ème ville la plus sale au monde : Alger pleure sa blancheur, *Le Courrier d'Algérie*, 7 septembre 2008 : <http://www.presse-dz.com/revue-de-presse/7076-alger-pleure-sa-blancheur.html>

²¹ Ce problème nous interpelle à plus d'un titre. D'un côté, le manque de sérieux de certains éboueurs non contrôlés. D'un autre, une certaine confusion sur la responsabilité de la propreté de la ville. En effet, les cités privées sont vouées à elles-mêmes ou à leur promoteurs qui fait qu'elles sont toujours abandonnées.

- Manque de respect au patrimoine de la ville (constructions illicites près de ruines ou sur des anciennes bâtisses d'une grande valeur architecturale) et au paysage d'une manière générale (non respect des endroits consacrés aux déchets domestiques, saccage des équipements de loisirs et du mobilier urbain de la ville,...) non sanctionnés par la ville ;

-

D'une manière générale, ces actes sont le résultat de l'absence d'une politique claire pour la ville algérienne qui devrait avoir pour rôle :

- L'éducation du citoyen algérien en matière de préservation de la nature et des symboles caractérisant la ville. Cette éducation peut débiter dans les foyers (à travers les parents ou les médias) et s'étendre à l'école, aux quartiers (à travers les associations),...
- Le renforcement de la communication de la ville envers ses habitants et ses cibles externes et l'exploitation des avantages offerts par les TIC
- L'implication de toutes les parties prenantes dans la démarche de la ville pour assurer sa réussite
- L'application vigoureuse des lois et programmes établis par l'Etat dans cette perspective²²
-

Conclusion

Il est sûr que la ville reste une des destinations touristiques les plus choisies. Le flux croissant de touristes qu'elle accueille et la nature des offres qu'elle propose lui pose le défi de préserver son environnement et le bien-être de ses habitants. Un défi qui peut être plus dur à relever en comparaison, par exemple, avec des espaces naturels de part la densité et la complexité de sa population et de son mode de vie.

Les villes algériennes, et même si on relève quelques bonnes intentions de la part de l'Etat, restent en retard sur le plan touristique ce qui nous empêche de parler d'un tourisme urbain durable. Ce retard peut néanmoins être bénéfique pour nos villes dans la mesure où elles peuvent y remédier en instaurant une stratégie basée dès le début sur une vision durable de la ville. Ce qui permettra la réalisation de projets, la formation du personnel, l'implication du citoyen et la promotion d'une image de marque de nos villes en se basant sur une même philosophie.

Avant de terminer, nous tenons à insister sur l'importance de l'information (sa disponibilité et sa fiabilité) pour la garantie de la transparence d'une telle démarche dans n'importe quelle ville et cela en comptant en grande partie sur les technologies de l'information et de la communication.

Références :

- BELKAID Esmâ (2008-2009), Thèse de magister : marketing et image de marque de la ville- Application à la ville de Tlemcen dirigé par Pr. BENHABIB, Université de Tlemcen
- CANDELA CASTRILLO F., Tourisme et ville : les nouveaux défis du tourisme urbain, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain : http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp
- GODART M-F., Environnement et tourisme, ULB-IGEAT DES Gestion de l'environnement 2001-2002 : <http://fama2.us.es:8080/turismo/turisonet1/economia%20de%20turismo/turismo%20de%20ciudades/tourisme%20urb%20durable.pdf>
- HAMICHE A. (2008), Classée 3ème ville la plus sale au monde : Alger pleure sa blancheur, *Le Courrier d'Algérie*, 7 septembre 2008 : <http://www.presse-dz.com/revue-de-presse/7076-alger-pleure-sa-blancheur.html>
- Hochstrasser R. (2004), Le tourisme durable dans la plaine du Vedeggio- La périphérie sous pression : quelles chances pour le tourisme périurbain durable ? : http://www.unil.ch/webdav/site/igul/shared/Memoires-DESS-AC/1_Hochstrasser_memoire_DEA.pdf
- NOISETTE, P., VALLERUGO F. (1996), Le marketing des villes. Les éditions d'organisation
- VERGER Ph, Tourisme en ville et développement : l'engagement des collectivités ?, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain : http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp
- Global Sustainable Tourism Criteria- Glossary : http://www.sustainabletourismcriteria.org/index.php?option=com_content&task=view&id=258&Itemid=471
- Ecotourisme : <http://www.ecotravelperu.com/espanol/intro.php3>
- Définition du tourisme durable : http://www.veilleinfotourisme.fr/1186758213380/0/fiche_article/&RH=GTIDDT
- Ted Turner annonce les tout premiers critères mondiaux de tourisme durable au Congrès mondial de la conservation (2008) : <http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=548&ArticleID=5936&l=fr>
- Global Sustainable Tourism Criteria- Les critères: http://www.sustainabletourismcriteria.org/index.php?option=com_content&task=view&id=245&Itemid=449
- Alger, classée dernière ville dans le monde (2007) : <http://my.algeria.com/forums/current-events-actualites/21294-alger-classee-derniere-ville-dans-le-monde.html>

²² En 2006, un séminaire sous le thème : « le tourisme urbain, facteur de promotion de la ville » a été organisé par le ministère du tourisme. La concrétisation de ses recommandations tarde à voir le jour.